

## Drogues et stupéfiants à l'école

# L'application de l'interdiction de la cohabitation écoles-bars demandée

De l'avis des élèves de terminales des lycées et collèges de Yaoundé, candidats au concours de dissertation sur les défis des jeunes, c'est l'une des causes des déviations en milieu scolaire.

Par Adrienne Engono Moussang

« Expliquez l'attrait des jeunes pour la consommation du tabac et des drogues. Proposez des pistes pour réduire ou éradiquer ces déviations », est un des douze sujets proposés aux jeunes des classes de terminale lors du concours sur les défis des jeunes scolaires. Le concours qui s'est déroulé le 29 avril à Yaoundé a été organisé par la délégation départementale des Enseignements secondaires du Mfoundi en collaboration avec le quotidien Mutations et l'organisation non-gouvernementale (Ong) PichNet du Pr Eloundou Enyegue.

Que pensent les jeunes scolaires du tabac et des drogues ? Ils reconnaissent que les ceux-ci les attirent. Convaincus que ces substances sont des stimulants, ils justifient leur ruée vers elles. C'est généralement face à une situation troublante : déception amoureuse, solitude, incompréhension, échec scolaire, trahison, mépris par les autres, etc. Ils vont alors se réfugier dans cet univers des stupéfiants, persuadés d'y trouver force et courage pour sortir de l'impasse. Quelques fois, les élèves sont entraînés par des amis, l'exode rural avec son corolaire, surtout le chômage, qui leur propose un boulevard vers les petits métiers dont celui de vendre de chanvre indien, d'alcool, de tabac et d'autres produits comme cette molécule communément appelée tramol. Consciemment ou non, ils recrutent leurs clients dans la population scolaire. Certains musiciens, tout comme des scènes de cinéma et des films proprement dits, les confortent dans cette dérive dont ils n'arrivent pas à se défaire. Toutes choses qui contribuent au renforcement de la violence, au banditisme et à la délinquance en milieu scolaire. Sans oublier la destruction de leur système nerveux avec des cas récurrents de maladies mentales.



Des "mauvais" élèves.

Les parents, les autorités administratives et les enseignants ont un rôle primordial à jouer dans l'éradication de la consommation de l'alcool, du tabac et des stupéfiants. Des élèves de terminale condamnent la non-application par les autorités administratives de l'arrêté ministériel interdisant la construction des débits de boisson et kiosques à cigarette à côté des établissements scolaires. Ils souhaitent que soient renforcées des campagnes de sensibilisation à grande échelle par des affiches, des messages radio-télé et presse écrite à l'endroit des jeunes sur les méfaits des stupéfiants et que ces produits soient surtaxés. Les futurs étudiants proposent que les parents soient plus attentifs

vis-à-vis des enfants, afin de les accompagner dans la gestion de leurs problèmes, leur puberté singulièrement.

Ce sujet a été soumis à 21 finissants des lycées de la Cité verte (Yaoundé II), de Mballa II (Yaoundé I), du lycée bilingue d'Ekounou (Yaoundé IV), du collège Jésus Marie de Simbock (Yaoundé VI) et du collège La Grâce (Yaoundé II), qui offrent de la matière à ceux en charge de leur éducation. Mais ceci étant un concours, Lucie Patricia Amvouna et son camarade Ange Jordan Fomen Zokeng du collège Jésus Marie sont respectivement première et troisième. Tandis que Quevine Njagoue Datchoua occupe la deuxième place.

## Lucie Patricia Amvouna

# La confiance en soi raffermie

Lauréate du challenge interscolaire sur les mœurs, celle qui arrive en tête du sujet sur la consommation par les jeunes de l'alcool, du tabac et des drogues, rêve d'exercer dans la communication.

Par Jean-Christophe Ongagna (Stagiaire)

La création des centres de suivi et de désintoxication pour les jeunes accros à l'alcool, au tabac et aux drogues, et la rigueur des parents dans l'éducation de leurs enfants. Ce sont là les principales solutions que propose Lucie Patricia Amvouna. L'occasion lui a été donnée dans le cadre du concours sur les mœurs en milieu scolaire, organisé par la délégation départementale des Enseignements secondaires du Mfoundi, en partenariat avec l'organisation non gouvernementale (Ong) PichNet et le quotidien Mutations. Ces solutions, la lauréate les a proposées en traitant le sujet sur l'attrait des jeunes pour la consommation de l'alcool, du tabac et des drogues ; sujet qui lui a notamment permis de se distinguer lors des corrections.

Avant de suggérer les principales solutions citées supra, l'élève de terminale A4 espagnol au collège Jésus Marie de Simbock, établissement situé dans l'arrondissement de Yaoundé VI, a d'abord évoqué les raisons propices à ces

déviations en milieu jeune. Selon elle, dans l'ensemble, ce sont « les mauvaises compagnies dans les groupes qui génèrent une influence beaucoup plus négative et l'adoption des mauvaises habitudes. On a également les clivages sociaux actuels entre la classe prolétaire et celle bourgeoise qui façonnent l'identité et la personnalité des jeunes positivement, mais aussi négativement », explique-t-elle. Au final, sa démarche et sa vision du problème traité dans ce sujet auront retenu l'attention du jury. Cependant, Lucie Patricia Amvouna avoue, toute surprise et contente à la fois, qu'elle ne s'attendait pas à ce résultat. « Je suis une élève qui n'a pas très confiance en elle. Mais, mon professeur de français m'a encouragée en me disant que j'ai les compétences pour pouvoir gagner. [...] Ce résultat me prouve que je suis capable d'aller plus loin et que ma confiance en moi doit grandir ». Pour le moment, Lucie Patricia Amvouna ne sait pas encore



ce qu'elle fera des 50.000 F.cfa qu'elle recevra comme prime. Toutefois, « le jour où j'aurai cette somme d'argent en ma possession, je vais sérieusement réfléchir sur ce que je ferai avec », précise la jeune fille de 18 ans. Comme dernier message à faire passer aux jeunes, la lauréate leur conseille « d'éviter la consommation des drogues, du tabac et de l'alcool qui détruisent physiquement et psychologiquement, d'être prudents et de faire de leurs vacances des moments utiles ». Le journalisme ou les télécommunications en plan A et l'université en plan B sont les pistes qu'elle suivra après l'obtention du baccalauréat, espère-t-elle cette année.